

NIGHT, FOG, RAIN AND SNOW COMPASS

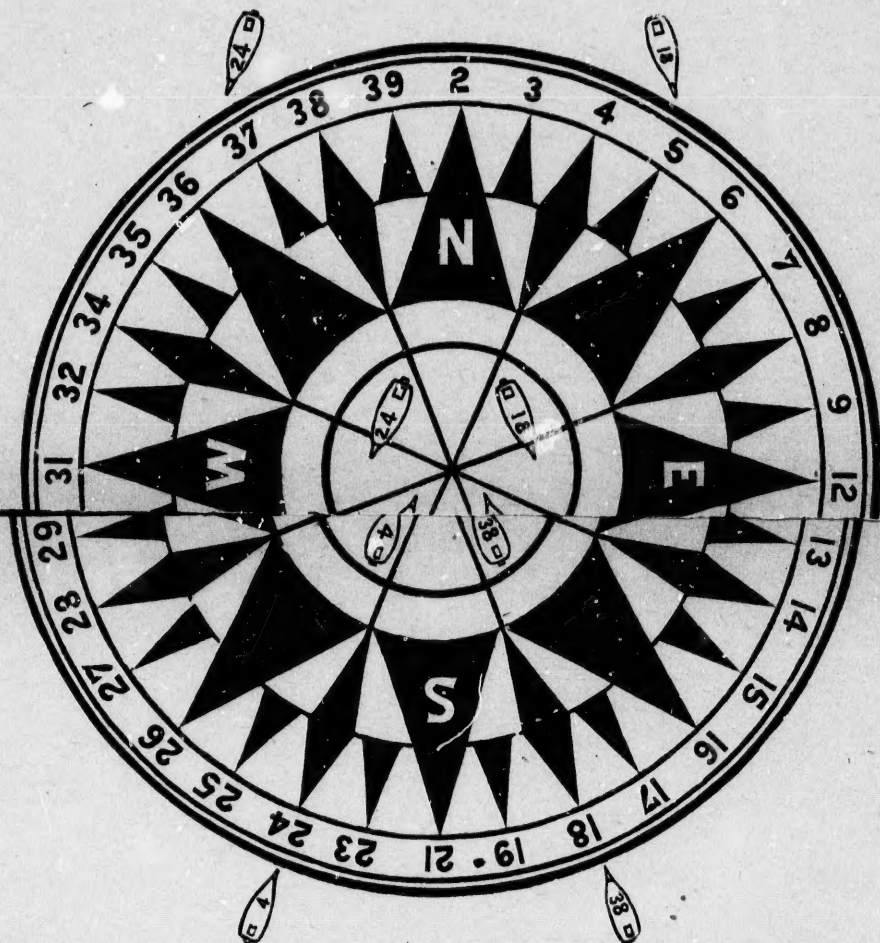
Patented at Ottawa in March 1895 by the inventor LOUIS FERLAND, of Quebec, Canada, British North America.

All collisions are caused by ignorance of the position and course of the two ships which are approaching each other. With this perfected Compass, vessels will perceive each other as well even in the densest fog and at two or three miles distance, as persons do in a brilliantly lighted room. This is very simple. By the laws regulating navigation, every vessel in foggy weather is obliged to whistle every five minutes. With the perfected Compass, it will not only be able to notify its presence, but also the course it is steering, for which purpose all the points of the compass are numbered; it is a veritable alarm-telegraph.

With this Compass steamers will be able to gain a day, or even more, on a voyage, for there will be no necessity to slacken speed, and a great saving of time, money and fuel will be effected. The system, also, is very easy of explanation and needs no special study by mariners of different languages.

The engraving below shows the position of various ships before and after their mutual signalling.

The new Compass will not interfere in the least with the actual International Code of Signals, in which not a word will have to be changed, the only thing which is asked from the governments of the different maritime countries being the acceptance of the dial card below as an annex to the Code.



BOUSSOLE DE NUIT, BRUME, PLUIE OU NEIGE

Brevetée à Ottawa en mars 1895 par l'inventeur LOUIS FERLAND, de Québec, Canada, Amérique Britannique du Nord.

Toutes les collisions ont pour cause l'ignorance de la position et de la course des vaisseaux qui s'approchent. A l'aide de cette Boussole perfectionnée, les navires se verront les uns les autres, même au sein de la plus épaisse brume et à une distance de deux ou trois milles, aussi nettement que l'on peut se reconnaître dans une salle brillamment éclairée. La chose est bien simple. D'après les règlements de la navigation, tout vaisseau pris dans la brume est tenu de donner un coup de sifflet toutes les cinq minutes. Avec la Boussole Ferland, il annoncera non seulement son approche, mais aussi la course qu'il poursuit. Toutes les pointes de la rose des vents y sont numérotées à cette fin; c'est un véritable télégraphe d'alarme.

Avec cette Boussole, les navires pourront gagner une journée, même davantage, par voyage, car ils n'auront pas à ralentir; il s'en suivra une grosse économie de temps, d'argent et de combustible. Le système est aussi très facile à expliquer et n'exige aucune étude spéciale des marins de langues différentes.

La gravure ci-dessus montre la course de différents vaisseaux avant et après l'échange mutuel des nouveaux signaux.

La Boussole Ferland n'interviendra en rien dans le texte du Code International des signaux maritimes. Il n'y aura pas un mot à changer; tout ce qu'on demande aux gouvernements des différentes nations, c'est d'accepter le cadran ci-dessus comme annexe au Code.

[1895?] a
2